



## L'expérience d'un premier concours philatélique

Participer pour la première fois en concours avec une collection traditionnelle, c'est un défi que j'avais décidé de relever à Philatelica'19. Ai-je eu raison ?

### **Sans hésitation la réponse est oui...**

En présentant "ma collection", celle que je soignais et peaufinais depuis des décennies au gré des pièces rares trouvées, l'occasion m'a été donnée d'apprendre que le concours est bien différent de ce que j'avais pu imaginer.

L'expérience vécue avec une collection traditionnelle complète Deutsches Reich me permet de dire aujourd'hui que, même si on a de la rigueur dans sa passion philatélique, c'est encore largement insuffisant pour se présenter en concours. En effet, lorsqu'on se trouve pour la première fois face à un jury de spécialistes, qui soit dit en passant sont très fair-play et font part de critiques très constructives, on se sent comme un débutant. Après avoir écouté attentivement leurs remarques et en suivant bien les conseils donnés il devrait être plus facile, je l'espère, de concevoir une présentation conforme à l'esprit du concours philatélique. Cependant, tout cela ne pourra jamais remplacer ma collection traditionnelle actuelle. Donc, je vivrai avec deux concepts différents : l'un réservé à la présentation de concours qui est très rigoureux et ciblé, mais sans véritable chaleur et l'autre, que j'affectionne plus particulièrement, celui d'un document philatélique qu'on a plaisir à parcourir et dans lequel sont détaillés les timbres avec leurs caractéristiques, les particularités des émissions, le pourquoi des sujets avec leurs composantes économiques et historiques, des éléments indispensables à mon sens pour une collection traditionnelle de l'Empire allemand.

Voici quelques exemples pour illustrer les remarques et conseils que les experts ont formulés et qui montrent bien la différence qu'il peut y avoir entre le concours et la passion du collectionneur :

- Tout d'abord, c'est le constat qu'une collection traditionnelle complète ne peut pas apporter le succès que l'on pourrait espérer étant donné qu'il y a forcément beaucoup trop de pièces qui sont qualifiées comme timbres de masse. Il faut donc faire un choix et présenter en concours uniquement ce qui a le plus grand intérêt philatélique, tant pis pour le reste. Il faut surtout bien structurer sa présentation en évitant les sujets trop simples et bien connus des philatélistes car ils seront jugés plutôt comme du remplissage.

Exemple d'une page qu'il ne fallait pas présenter car sans réelle valeur philatélique (par contre pour moi sa valeur est réelle dans l'histoire de l'inflation allemande) :

**(Weimarer Republik)**

**République de Weimar**

E = timbre avec un certificat/photo d'expertise BPP  
 (E) = timbre avec signature BPP

L'Administration postale devait pratiquement chaque semaine changer ses tarifs à la suite de la dépréciation de la monnaie. Ceci rendait inutilisable des stocks importants de timbres. Elle a donc décidé de les adapter à la demande en les surimprimant avec des nouvelles valeurs en fonction du tarif en vigueur.

Au début, l'imprimerie du Reich a été en mesure d'effectuer ce travail mais très vite, dès le mois de septembre 1923, 11 des 46 OPD (Directions régionales des postes) ont été autorisées par le ministère à faire certaines surimpressions elles-mêmes. Les impressions ont été effectuées par des imprimeries privées à Breslau, Erfurt, Frankfurt a. M., Hannover, Hamburg, Königsberg, Leipzig, München, Münster, Stettin et Stuttgart, avec des documents et du matériel préparés par la Direction des postes. De nombreux défauts ont été inventoriés, ce qui était pratiquement inévitable étant donné la diversité des imprimeries, même si parfois les feuilles de timbres étaient fournies. Chaque imprimerie avait ses particularités et toutes sont parfaitement documentées dans le catalogue Michel.

Du 24 août à fin septembre 1923, des valeurs allant de 5'000 à 250'000 Mark ont été imprimées en surcharge sur des timbres de la série « Chiffre dans un rectangle », « Ouvriers » et « Chiffre dans un cercle ». Ces timbres ont été produits en partie dans différentes couleurs, tous avec le filigrane gaufrés Wz.2, mis à part le n° 278 que l'on trouve aussi avec le filigrane losanges Wz.1. Deux timbres, n° 282 et 288, présentent une différence bien visible de surimpression selon le procédé utilisé : Type I = impression de plaques, Type II = par cylindre.

Surchargé 1.9.23    Surchargé 24.8.23    Surchargé 1.9.23    Surchargés 1.9.23    Surchargé 24.8.23

277    278 X (Wz.1) (E)    278 Y (Wz.2)    279 (a)    279 (b) (E)    280

Surchargé 24.8.23    Surchargé 24.8.23    Surchargé 12.9.23    Surchargé 1.9.23    Surchargé 5.9.23    Surchargé 17.9.23

281    282 Type I    282 Type II (E)    283 (E)    284    285    286

Surchargé 1.9.23    Surchargé 1.9.23    Surchargé 20.9.23

287 (a)    287 (b)    288 Type I    288 Type II    289 (a)    289 (b) (E)    290

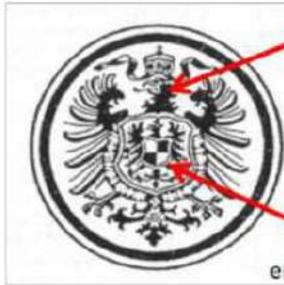
Surchargé 20.9.23    Surchargé 22.9.23    Surchargé 20.9.23    Surchargé 22.9.23    Surchargé 20.9.23

291 (a)    291 (b) (E)    292    293    294    295    296

Extrait d'une autre page à éviter car on s'adresse à des philatélistes avertis et le texte présenté fait trop office de remplissage (malgré tout, je trouve dommage de ne pas présenter cela car il n'y a pas que des initiés parmi les visiteurs), une règle que je trouve un peu stricte... :

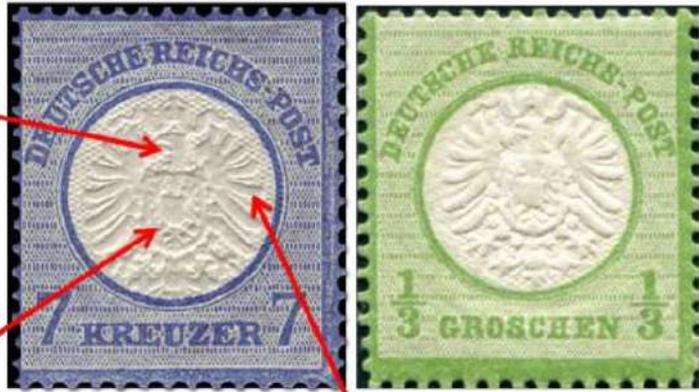
La différence de graphisme entre les deux émissions se situe uniquement au niveau de la marque centrale. Dans la nouvelle émission, les ailes de l'Aigle impérial et le bouclier du centre sont différents. Le bouclier est beaucoup plus grand et sur ce bouclier l'aigle prussien a été remplacé par le blason des « Hohenzollern », l'une des dynasties les plus importantes d'Allemagne. La couronne impériale située au-dessus de la tête de l'aigle a également été modifiée, la croix est au centre et des banderoles ont été ajoutées.

Nouvelle émission



Aigle impérial surmonté de la couronne impériale avec croix au centre et des banderoles

en relief, le Grand bouclier avec le blason des « Hohenzollern »



Les ailes de l'aigle impérial ont été modifiées

Ancienne émission



Aigle impérial surmonté de la couronne impériale avec croix à gauche

en relief, le Petit bouclier avec l'aigle prussien



- Il ne faut pas mélanger des timbres neufs et oblitérés sauf pour des cas justifiés et tout à fait exceptionnels.

*Dans l'extrait ci-dessous il y avait un timbre oblitéré parmi une série de choix. Même si ce timbre est assez rare et authentifié, il n'aurait pas dû être présenté pour le concours car il n'a pas sa place au milieu de timbres neufs, en quelque sorte une faute de débutant :*



- La disposition des timbres doit être arrangée de manière harmonieuse, et les pièces doivent être de qualité.

*Dans l'extrait ci-dessous, s'il n'y a rien à redire sur la qualité des pièces, il aurait fallu par contre garder une présentation identique pour deux pages d'un même sujet :*



- L'état de conservation des pièces présentées est primordial. Par exemple pour des timbres neufs anciens il est impératif de mentionner l'état de la gomme. Par contre, la numérotation n'est pas à y figurer car c'est une particularité de catalogue.

*Les timbres anciens de l'extrait ci-dessous sont rares et ont une cotation très élevée. Ils sont tous authentifiés et mentionnés par un symbole choisi "E", ce qui est très bien. Cependant, comme il s'agit de timbres neufs il aurait fallu absolument indiquer l'état de la gomme qui fait toute la différence sur la valeur du timbre, par exemple avec les symboles habituels \*\* ou \* ou (\*). La numérotation n'aurait pas dû y figurer car, dans le cas présent, elle est spécifique au catalogue MICHEL, et ça n'intéresse personne.*



- Il faut mettre en valeur les plus belles pièces, elles doivent sauter aux yeux des visiteurs et les pièces dont la cotation est élevée doivent absolument avoir une authentification reconnue.

*Les timbres de l'extrait ci-dessous sont extrêmement rares et ont une cotation très élevée. La présentation a été considérée comme bonne. Même avec une pièce neuve à côté de deux pièces oblitérées, cela n'a pas posé de problème au jury car c'était justifiable dans le cas présent, les deux pièces oblitérées permettant la comparaison avec le demi-timbré neuf. Ce qui a posé problème c'est le timbre neuf (il compte parmi les plus grandes valeurs du Reich) parce qu'il n'est pas authentifié par une expertise alors que les deux pièces oblitérées le sont. Le jury ne peut pas retenir ce timbre neuf comme pièce très rare, il ne le prend pas en considération et pourrait même le juger comme faux (même si je suis convaincu de son authenticité car je connais sa provenance qui est tout à fait exceptionnelle).*

posa alors le problème de l'affranchissement qui devait être de 3 Pfennigs. Comme il n'y avait pas de timbres de 3 Pf sur le navire le commandant, souverain à bord, décida de couper en deux des timbres Germania de 5 Pf (N°55) puis de surcharger chaque demi-timbre avec l'inscription 3 Pf. Au total, 300 timbres de 5 Pf ont été coupés en deux afin d'obtenir 600 timbres avec la surcharge 3 Pf. La surcharge a été faite en violet à l'aide d'un tampon de fortune, fabriqué à la main sur le navire avec un morceau de vieux caoutchouc. La Direction générale des postes accepta les 600 timbres surchargés comme solution provisoire, en attendant que le navire soit approvisionné en timbres de 3 Pf, d'où le nom « **Vineta-Provisorium** ». On estime que quelques 520 demi-timbres furent utilisés pour l'affranchissement de journaux, cartes postales et lettres ce qui en a fait un timbre particulièrement prisé et recherché par les collectionneurs. Devenu une rareté philatélique, sa valeur est très élevée de nos jours.



A1	A1 <span style="border: 1px solid black; padding: 0 2px;">E</span>	A1 <span style="border: 1px solid black; padding: 0 2px;">E</span>
	Demi-timbre - partie de gauche avec l'oblitération KAIS.DEUTSCHE MARINESCHIFFSPOST N°1 * 18/5 * 01	Demi-timbre - partie de droite avec l'oblitération KAIS.DEUTSCHE MARINESCHIFFSPOST N°1 * 23/4 * 01

N.B. Pour être authentique, 1 pièce oblitérée doit forcément avoir un cachet de la poste maritime « MARINESCHIFFSPOST N° 1 », comme ceux figurant sur les timbres ci-dessus qui ont été attestés officiellement.

**Conclusion** : après cette présentation des principales remarques et commentaires qui m'ont été communiqués par le jury, il y a encore du travail à effectuer pour être au bon niveau et espérer que, lors d'un prochain concours, la pierre philosophale du jury réussisse à transformer le vermeil en or. Quoiqu'il en soit, l'expérience vécue a été très enrichissante en enseignement et contact avec des spécialistes. Elle invite à la réflexion mais n'enlève rien à la passion philatélique première.

*Bernard Comte*

## Bon à savoir : Que puis-je mettre dans ma collection (partie 1).

Le club de Bulle est toujours très heureux d'accueillir de nouveaux membres en son sein, lors de ces quatre dernières années, une dizaine de nouveaux membres ont rejoint notre club. Tous ont bien entendu différentes questions sur le matériel que l'on peut collectionner et montrer en concours, et surtout sur ce qu'il ne faut pas faire. Je me permettrai de faire le lien avec des règlements de la F.I.P. (Fédération Internationale de Philatélie), ces articles sont tirés du règlement pour l'évaluation des collections thématiques. A noter qu'il y a un règlement pour chaque classe de compétition, mais souvent les bonnes pratiques se retrouvent dans chaque règlement.

Le matériel approprié est, je cite (art. 3.1) : "*Le matériel philatélique postal approprié est celui qui, dans le but de transmettre du courrier ou autres communications postales, a été émis, prévu pour une émission, réalisé pendant la préparation de l'émission, utilisé ou accepté comme affranchissement par les agences gouvernementales, locales ou privées ou d'autres autorités dûment mandatées.*"

Le rédacteur profite de l'occasion pour éditer une série d'articles, ils porteront sur les différentes pièces philatéliques susceptibles d'embellir vos collections. Ces conseils et recommandations portent également sur les collections qui ne sont pas destinées à être montrées en concours.

Ce premier article va bien entendu parler des timbres.

Il faut, et cela est impératif, collectionner et présenter uniquement des timbres en parfait état. Un timbre abîmé, par exemple par le manque d'une dent, par la présence d'un pli, d'un papier aminci (a été abîmé lorsqu'on la décollé), une déchirure, etc., ne devrait jamais rentrer dans une collection. Non seulement en concours on risque de perdre des



*Timbre à éviter dans une collection.*



*Timbre à éliminer.*

points sur l'état de conservation, mais surtout de telles pièces dévalorisent la valeur de toute la collection.

Un négoce va très rapidement, lors d'une transaction, montrer ces pièces et vous dire que toute la collection est de deuxième choix. Pour les timbres anciens, je propose toujours de les placer dans un album de réserve, ces timbres peuvent toujours servir de comparaison.



Voici deux timbres parfaits !

En général il est préférable de ne pas mélanger, sur la même page, des timbres neufs et oblitérés. Il est possible de créer une page de timbres neufs puis une page de timbres oblitérés. Je profite de vous annoncer que le règlement peut s'alléger d'ici quelque temps, mais pour l'instant c'est un critère à respecter.

Il est possible et même recommandé de mélanger du matériel ancien et moderne (art. 3.1 "Cadre de temps : documents postaux, depuis la pré-philatélie, à travers la période classique et jusqu'à la période actuelle.") Il est également permis et même recommandé de montrer des lettres ayant circulé avec des affranchissement particuliers, on préférera toujours d'anciens documents. Ils peuvent s'insérer à merveille dans ce qu'on appelle une étude philatélique. Bien entendu le texte descriptif (texte philatélique) est très important, il permet de savoir pourquoi on montre ces différents "mêmes" timbres, cela montre la connaissance philatélique qui est également un critère d'évaluation.

*Première édition de 60 centésimos du 01.07.1859, de couleur lilas-gris, chiffre fin.*



Gris lilas



Brun chocolat



Brun clair



Brun rose



Brun foncé



Brun chocolat

Le 60 centésimos, chiffre gras a été émis quatre fois : en 1860 (400 feuilles de 192 timbres), 1861 (626 feuilles), 1862 (703 feuilles) et 1863 (360 feuilles). La couleur des timbres varie selon les différentes impressions, d'abord brun clair, puis brun orangé pour devenir brun puis noir, communément appelé couleur café.

Cette mini-étude peut être complétée par une lettre. Dans ce cas, il est intéressant de décrire le port.



Tarif négocié entre Montevideo et la Poste de Buenos Aires pour les lettres triples (8 à 12 adarmes) : 240 centesimos, du 11.06.1859 au 07.04.1863.



Timbre totalement margé.



Timbre partiellement margé.

Le choix des timbres non dentelés est important, il est impératif de montrer des beaux timbres, en général ils doivent être margés, c'est-à-dire les quatre filets (servant à la découpe aux ciseaux) doivent être présents.

Ne pas oublier également de préférer de belles oblitérations, bien lisibles.

Ce qu'il faut éviter, c'est de placer des vignettes (oblitérées ou non). Une vignette est un timbre sans valeur d'affranchissement, utilisée parfois comme publicité ou pour des œuvres de bienfaisance. Souvent il n'y a pas de valeur faciale, elles se présentent sous différentes formes.



Vignette française.



Vignette suisse.



Vignette italienne.

Il peut y avoir des exceptions, bien sûr. C'est le cas des précurseurs Pro Juventute, la Fondation "Pro Juventute" a été créée en 1912. Celle-ci était destinée à aider les enfants suisses handicapés mentaux et physiques. Dès le début, elle a pu compter sur l'aide absolue des Postes suisses. En 1912 déjà, les vignettes en allemand, français et italien (sans valeur d'affranchissement) étaient vendues dans les guichets postaux. Les PTT ont autorisé que ces timbres soient collés sur les lettres et qu'ils soient oblitérés. Les collectionneurs nomment ces timbres "précurseurs". Ils ont précédé le premier timbre officiel Pro Juventute émis en 1913.

Il faut donc prendre soin dans la description, mais bien que de telles pièces soient difficiles à trouver, il ne faut en pas abuser en thématique (pièce borderline). Il est important de bien les décrire.



Il faut également éviter des émissions de timbres non reconnues par l'UPU (Union postale universelle).

Le lien ci-après vous donne l'adresse du site Philatelic Webmaster Organization (il y a les pages en français), des onglets vous présentent la liste des timbres qu'il faut éviter. Je vous conseille vivement de le visiter !

<http://www.pwmo.org/pwo-fr-frame.htm>



Ce site donne la liste des nouvelles républiques de Russie émettrices d'émissions illégales :

- Adygea (République de)
- Altai (Région de)
- Amurskaya (Province de)
- Antarctique russe
- Bashkortostan (République du)
- Buriatia (République du)
- Chuvashia (République de)
- Daghestan (République du)
- Evenkia (Région autonome de)
- François Joseph (Territoire de)
- Ichkeria (République de)
- Ingushetia (République de)
- Juive (Région autonome)
- Kabard-Balkaria (République de)
- Kalmykia (République du)
- Kamchatka (Région de)
- Karachay-Cherkessia
- Karelia (République du)
- Khakasia (République du)
- Kolguev (Île)
- Komi (République)
- Koriakia (Région autonome de)
- Kunashir (Île)



*Timbre de l'Abkhazie (АГҔСНЫ) pays non reconnus par l'U.P.U.*

- Kuril (Îles)
- Mari-El (République)
- Mordovia (République de)
- Nouvelle Terre (Île de)
- Novosibirsk (Îles)
- Ossetia du nord (République de)
- Sakha (Yakutia) (République de)
- Sakhalin (Région de)
- Spitsbergen (Île)
- Tatarstan (République du)
- Tuva (République de)
- Udmurtia (République de)

Ce site présente également la liste des timbres à bannir

<b>Pays</b>	<b>Période</b>
Ajman	Depuis le 20 mai 1967
Doubaï	Du 20 mai 1967 au 1er juillet 1969
Fujeira	Depuis le 20 mai 1967
Guinée Equatoriale	De 1972 à 1979
Isö	Non postaux
Kathiri State in Hadhramaut	Tous
Kathiri State of Seyiun	Depuis le 20 mai 1967
Khor Fakkan	Depuis le 20 mai 1967
Mahra State	Depuis le 20 mai 1967
Malta (Ordre Militaire Souverain)	Tous
Maluku Selatan	Non postaux
Manama	Depuis le 20 mai 1967
Nagaland	Non postaux
Panama	Du 1er janvier 1965 au 22 octobre 1968
Paraguay	Du 1er janvier 1965 au 1er septembre 1967
Qu'aiti State of Hadhramaut	Depuis le 20 mai 1967
Ras al Khaima	Depuis le 20 mai 1967
Redonda	Tous
Sahara Occidental	Non postaux
Sharjah	Depuis le 20 mai 1967
Umm al Quiwain	Depuis le 20 mai 1967
Upper Jafa (État de)	Tous
Wikingland	Non postaux
Yémen (République)	Du 20 mai 1967 au 31 octobre 1972
Yémen (Royaume)	Depuis le 20 mai 1967

Et la liste des timbres qu'il vaut mieux éviter

<b>Pays</b>	<b>Période</b>
Antigua & Barbuda	Depuis 1984
Belize	De 1979 à 1987
Bhoutan	Depuis 1964
Bolivie	Feuillets depuis 1972
Rép. Centrafricaine	Depuis 1978
Comores	Depuis 1975
Congo (Brazzaville)	Depuis 1990
Corée du nord	1976 - 1984
Djibouti	Feuillets de 1979 à 1987
Dominique	Depuis 1991
Gambie	Depuis 1985
Grenade	Depuis 1984
Grenade - Grenadines	Depuis 1985
Guinée	Depuis 1982
Guinée Bissau	Depuis 1982
Guyane	Depuis 1981
Libye	Feuillets de 1977 à 1988
Madagascar	Depuis 1987
Maldives	Depuis 1990
Ouganda	Depuis 1989
Paraguay	Depuis 1997
Roumanie	Feuillets depuis 1972
Saint Thomas et du Prince	Depuis 1977
St. Vincent	Depuis 1985
St. Vincent - Grenadines	Depuis 1985
Tanzanie	Depuis 1985
Tchad	De 1969 à 1985
Togo	De 1965 à 1990

Bien d'autres informations utiles sont accessibles dans ce site.

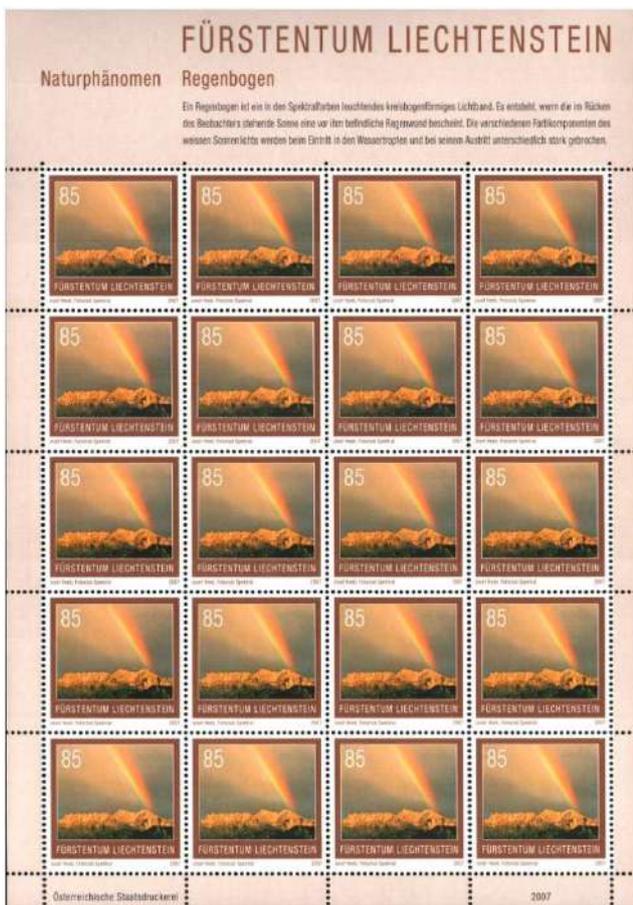


*Falsification de l'île de Paxo de 1941, sous l'occupation italienne, avec surcharge de propagande faciale bleue*

Il faut également éviter les faux timbres. Là, il n'y a pas de site présentant ces falsifications, seule une expertise peut être menée. Pour les timbres suisses, on peut s'adresser à la commission de la FSPHS pour la protection de la philatélie (<http://www.vsphv.ch/fr/falsifications/role-de-la-commission/>) ou alors à l'Association Suisse des Experts Philatéliques : <https://www.briefmarken-pruefer.ch/?lang=2>

Parfois on reçoit ou acquière des blocs feuilletés qui sont thématiquement intéressants, mais il faut éviter de les monter en entier, cela fait "remplissage". Souvent un seul timbre est suffisant pour illustrer votre sujet, mais on peut montrer les bords de feuille, quand il apporte un détail intéressant.

Il faut avoir le courage de ne montrer qu'une partie, on peut par exemple les mettre sous fenêtre.



Il ne sert à rien de présenter le bloc entier, les timbres du bas n'apportent rien à votre développement.

Par contre il peut être intéressant de montrer les bords de feuilles, appelés "tabs".



*Tab avec les trois langues nationales et le latin.*

Bien entendu, si vous avez des questions ou remarques, au gré des articles, n'hésitez pas à prendre contact avec le rédacteur, il essaiera de vous aider et vous répondre.

La prochaine édition présentera les différents documents utilisés pour la création d'un timbre.

*Jean-Marc Seydoux*

## Dossier pratique : **attention aux affranchissements.**

L'Istrie est une péninsule croate située entre Trieste et Rijeka (Fiume), les 2 villes étant incluses. Depuis le XI<sup>ème</sup> siècle, l'Istrie a changé régulièrement de domination, elle a appartenu à l'Autriche-Hongrie, à l'empire français, puis à nouveau à l'Autriche, ensuite à l'Italie (après la première Guerre mondiale).

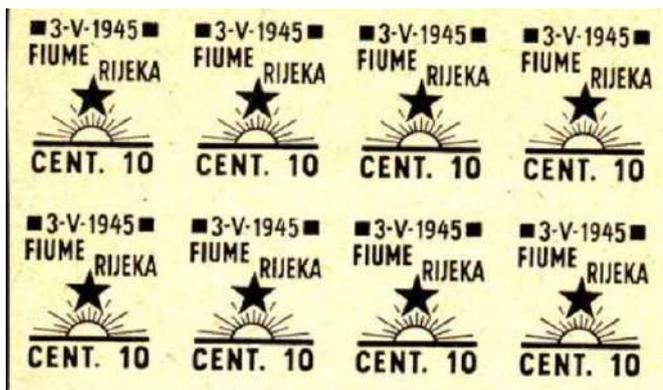
Durant la seconde guerre mondiale, après l'invasion de la Yougoslavie par les allemands et la création de la Croatie indépendante, l'Italie garda l'Istrie et occupa toute la côte Dalmate. Après la capitulation de l'Italie en 1943, l'Istrie fut occupée par les allemands tandis que la Dalmatie revenait à la Croatie indépendante. Les alliés libèrent l'Istrie en mai 1945.

Sur ordre du commandement militaire de la ville de Rijeka, les timbres trouvés au dépôt de la Direction postale devaient être surimprimés de la date 3-V-1945 et de nouvelles valeurs, le jour où les troupes yougoslaves sont entrées dans la ville. Ils ont été émis le 26.07.1945.



Les philatélistes ont été très rapidement intéressés de créer des souvenirs philatéliques. Il n'est pas rare de trouver des enveloppes avec

la série complète, affranchie en recommandée. Mais il va de soi que le tarif n'est pas correct, il s'agit souvent de lettres suraffranchies.



Bien entendu dans ma collection sur le soleil parler de cette série reste intéressant, le soleil présentant le symbole du renouveau.

Nous avons toujours le choix de montrer des variétés ou des essais qui montrent bien le soleil.

Mais j'ai préféré opter pour une carte qui a réellement circulé, de plus elle est très intéressante car elle a été censurée.



Censure de guerre (cenzura vojna en serbo-croate) et numéro 6 du censeur. Tarifs postaux internationaux pour les cartes postales du 01.10.1945 au 04.1947 : 2 liras.

Il va sans dire que la carte postale ayant circulé doit être absolument préférée à la lettre qui présente la série complète. En effet les documents conformement postalement sont toujours à privilégier.

Jean-Marc Seydoux

## Dossier pratique : les cachets buis.

Tout commence par une question de Bernard Jimenez, vice-président de la FIP (Fédération Internationale de Philatélie) et membre de la commission de philatélie thématique, qui me demande comment s'appelle ce cachet suisse qui annule les timbres étrangers non oblitérés ?



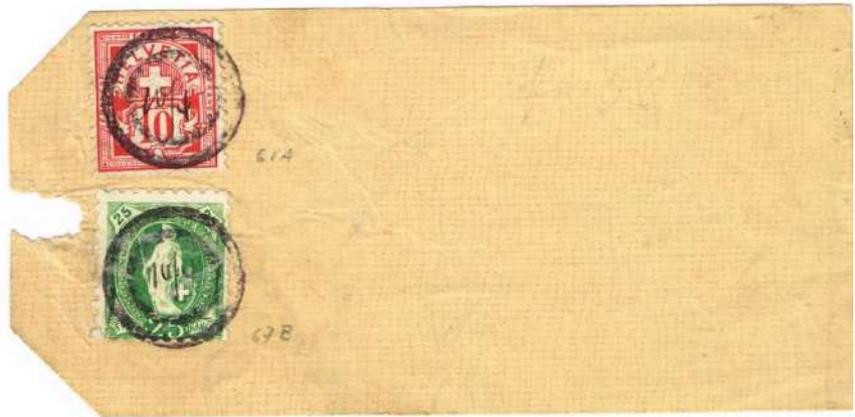
D'autres questions sont posées : C'est une cible ? Il y a un chiffre au milieu ?

Je contact directement notre ami Pierre Guinand, et sa réponse me parvient de suite avec différentes illustrations.

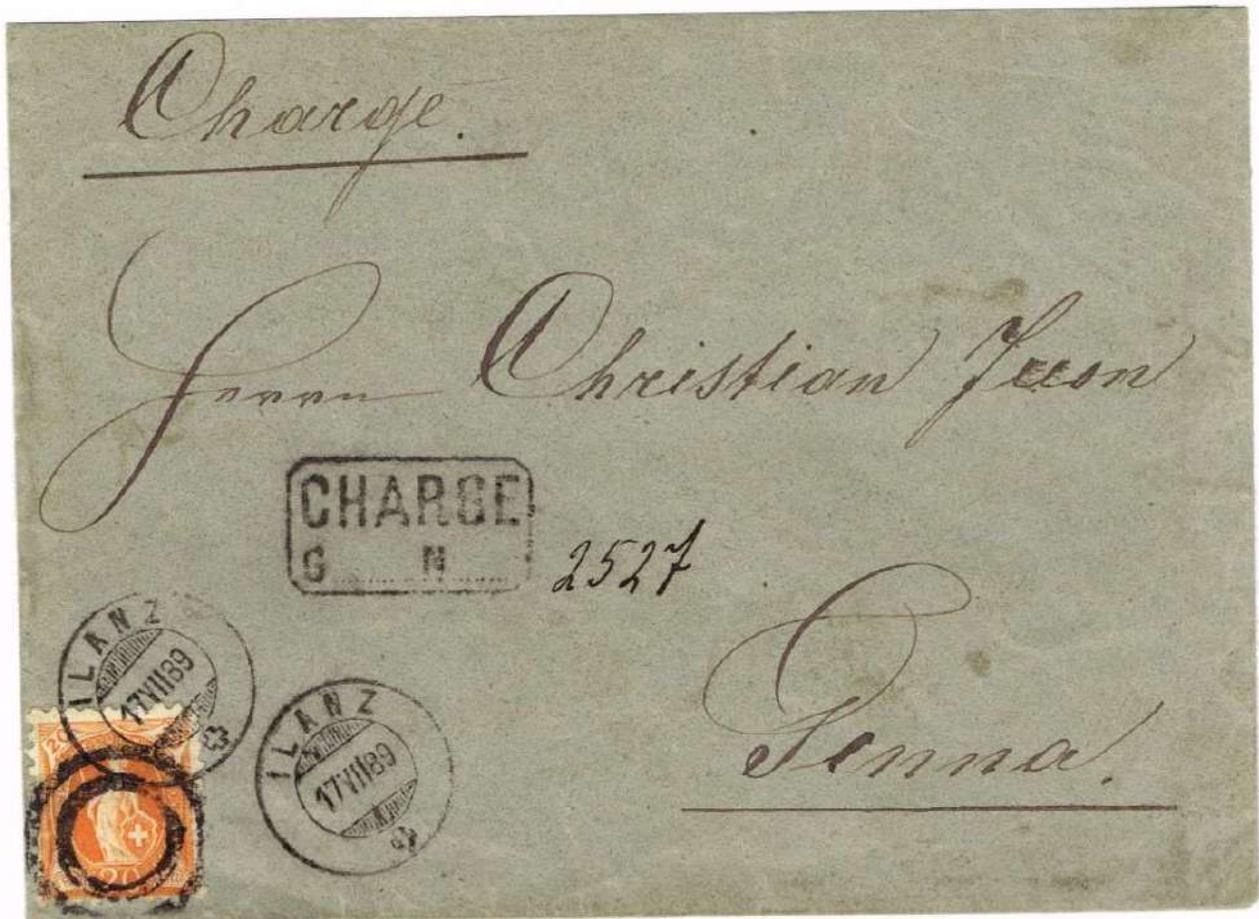


Il s'agit du cachet d'annulation (Annulierungsstempel), ou cachet de buis, dont tous les bureaux de poste suisses ont disposé pendant de nombreuses années. On s'en servait pour annuler les timbres étrangers ou suisses qui n'avaient pas été oblitérés (ou pas suffisamment) au départ.

On l'utilisait aussi lorsque le support ne se prêtait pas bien à l'oblitération au moyen du cachet à date circulaire habituel (support mou, étiquette de colis, ...)



Courant sur Helvetia Debout, un peu moins à l'époque semi-moderne.



Normalement le buraliste devait ajouter à la plume la date au centre de l'empreinte, mais cette prescription a été souvent négligée.



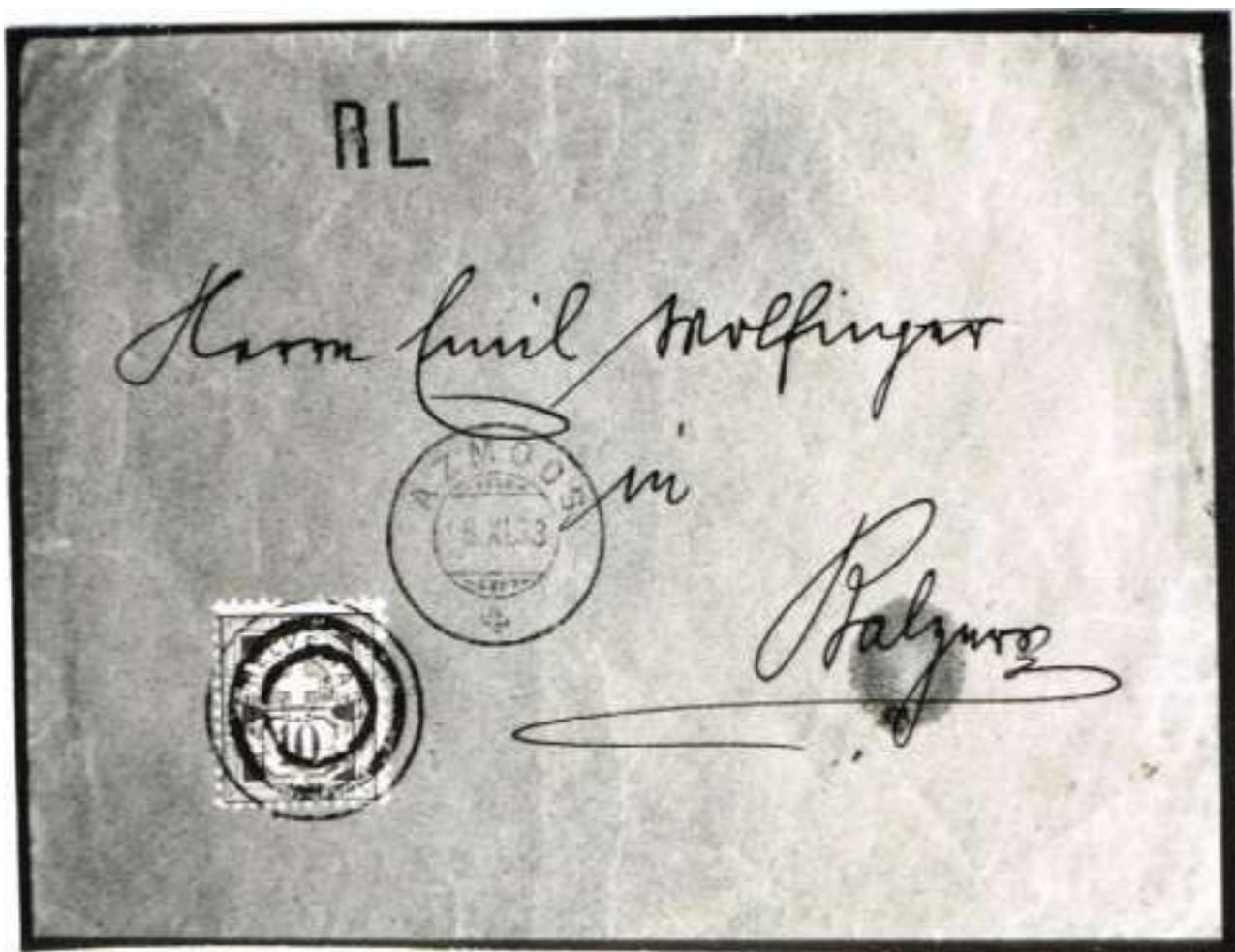
Ce cachet a été remplacé par les trois petites vagues.



Dans le canton de Saint-Gall, plusieurs bureaux postaux ont utilisé leur grille fédérale (qu'ils avaient apparemment oublié de restituer en 1857 !) pour annuler les timbres sur le courrier autrichien, car les lettres arrivaient assez souvent de ce pays avec des timbres non oblitérés.



Le cachet de bois a été la source d'une erreur dans le Manuel des Oblitérations Suisses Andres-Emmenegger. Si on regarde dans le groupe 2, on trouvera le cachet no 8 (à 3 cercles, indiqué comme provenant de Azmoos). Il y a bien des années, Pierre explique encore qu'il a eu sous les yeux la lettre qui a justifié l'introduction de ce cachet "à 3 cercles" dans le Manuel des Oblitérations. Ce fut une erreur. En réalité le timbre a été insuffisamment oblitéré par le cachet postal d'Azmoos, on ne voyait que le cercle extérieur et le dernier chiffre de la date. L'annulation du timbre a donc été complétée par le cachet de bois à 2 cercles ! Dans mon article, j'avais suggéré de le supprimer, mais il n'y a pas eu de réédition du Manuel. Il faut encore ajouter que cette lettre n'est affranchie qu'à 10 c. car il s'agit d'une lettre locale pour Balzers, au Liechtenstein (cachet RL), ce qui est loin d'être courant.



Aujourd'hui on reçoit très souvent du courrier non affranchi ou alors du courrier doublement affranchi, mais ce n'est plus dû à des postiers méticuleux. Le courrier transite automatiquement par des centres de tri et malheureusement aucune différence n'est faite entre une lettre déjà joliment oblitérée et non, ce qui devrait être le cas. Cela nous procure souvent de la déception, mais quelques lettres rigolotes peuvent nous parvenir.

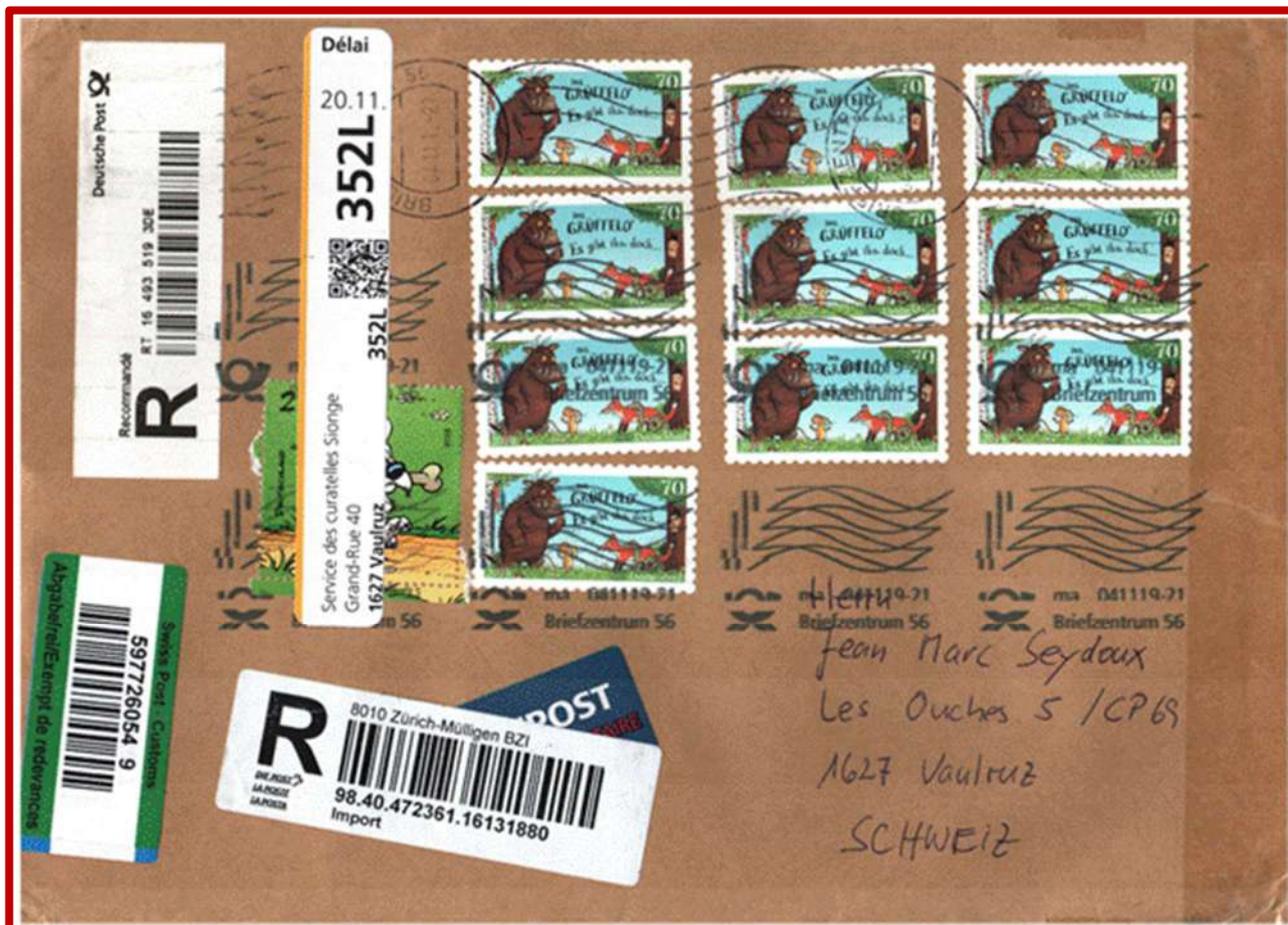
Voici le premier exemple, une demande de l'expéditeur à la Poste, je l'entends même si je n'y étais pas : Merci d'apposer une belle oblitération, c'est pour un collectionneur. On remarque l'effet minimaliste du postier, il aurait pu appliquer une oblitération par timbre. Malheureusement la lettre est passée par le centre de tri et résultat des courses deuxième oblitération automatique qui détruit le travail déjà effectué. Ces deux timbres ne sont plus utilisables décollés, mais pourraient intervenir dans une collection montrant les horreurs philatéliques. A remarquer tout de même que la lettre, oblitérée à 18 heures, a été traitée à 21 heures au centre de tri. Donc la Poste est rapide.



Autre exemple, là le destinataire a vraiment demandé de belles oblitérations, centrales. Mais le tri mécanique s'est acharné à détruire cette belle enveloppe, la lettre est passée deux fois dans la machine. Peut-être que la machine n'aime pas la bière...



Ce n'est pas qu'en Suisse que l'on assiste à la mécanisation de l'affranchissement, voici une lettre bien affranchie d'Allemagne, on pourrait penser que le destinataire liquide son stock de timbres. L'oblitération mécanique rend inutilisable quasiment tous les timbres. Je montre cette pièce juste pour remercier le Service des curatelles de Vaulruz (mon village) qui a repris les activités de la Poste. Elle a bien collé l'étiquette du délai sur le seul timbre différent, dommage. Peut-être que l'employée des curatelles n'aime pas les bandes dessinées ?



Mais rassurez-vous, certaines pièces me font penser que certains postiers sont minimalistes, par exemple pas de souci d'obtenir des demi-oblitérations (sans la date) ou alors des oblitérations sur des timbres de service. Notre monde est en pleine évolution et il sera de plus en plus difficile de garder des belles lettres.

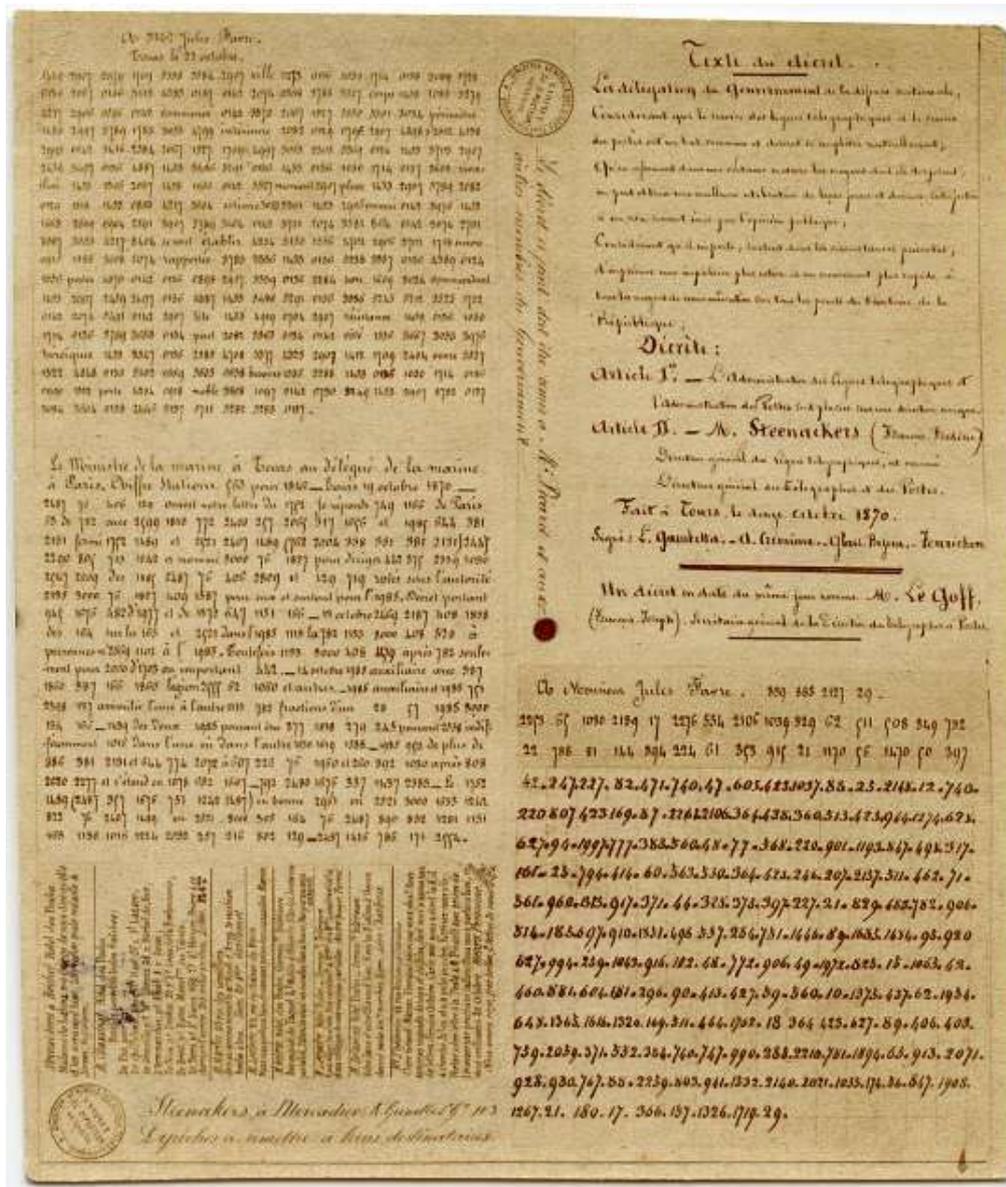


Jean-Marc Seydoux

# Dossier pratique : ma dernière trouvaille

Tout thématiste recherche du matériel particulier. C'est le cas des pigeongrammes, pièces pas toujours faciles à dénicher.

**L'emploi des pigeons pour le transport des courriers est connu depuis bien longtemps.** Le sultan d'Egypte Nourredin établit, à partir de 1146, une poste aux pigeons permanente. Le pigeon est également utilisé en Belgique pour la transmission des cours de la Bourse. Cependant, c'est en France pendant la guerre de 1870 et durant le siège de Paris, que ces oiseaux sont efficaces. Ils doivent alors apporter aux Parisiens les nouvelles de la province. Les dépêches microfilmées sont placées dans un tube fixé à la queue du pigeon. Lâché près de Paris, l'oiseau est recueilli par un facteur. Ces messages portent le nom de "pigeongrammes" ou "dépêches par pigeon". Officiels ou privés ils sont d'abord écrits à la main sur du papier fin, puis imprimés et réduits par la photographie. Pour être lu, le message est projeté sur un écran au moyen d'une "lanterne magique".

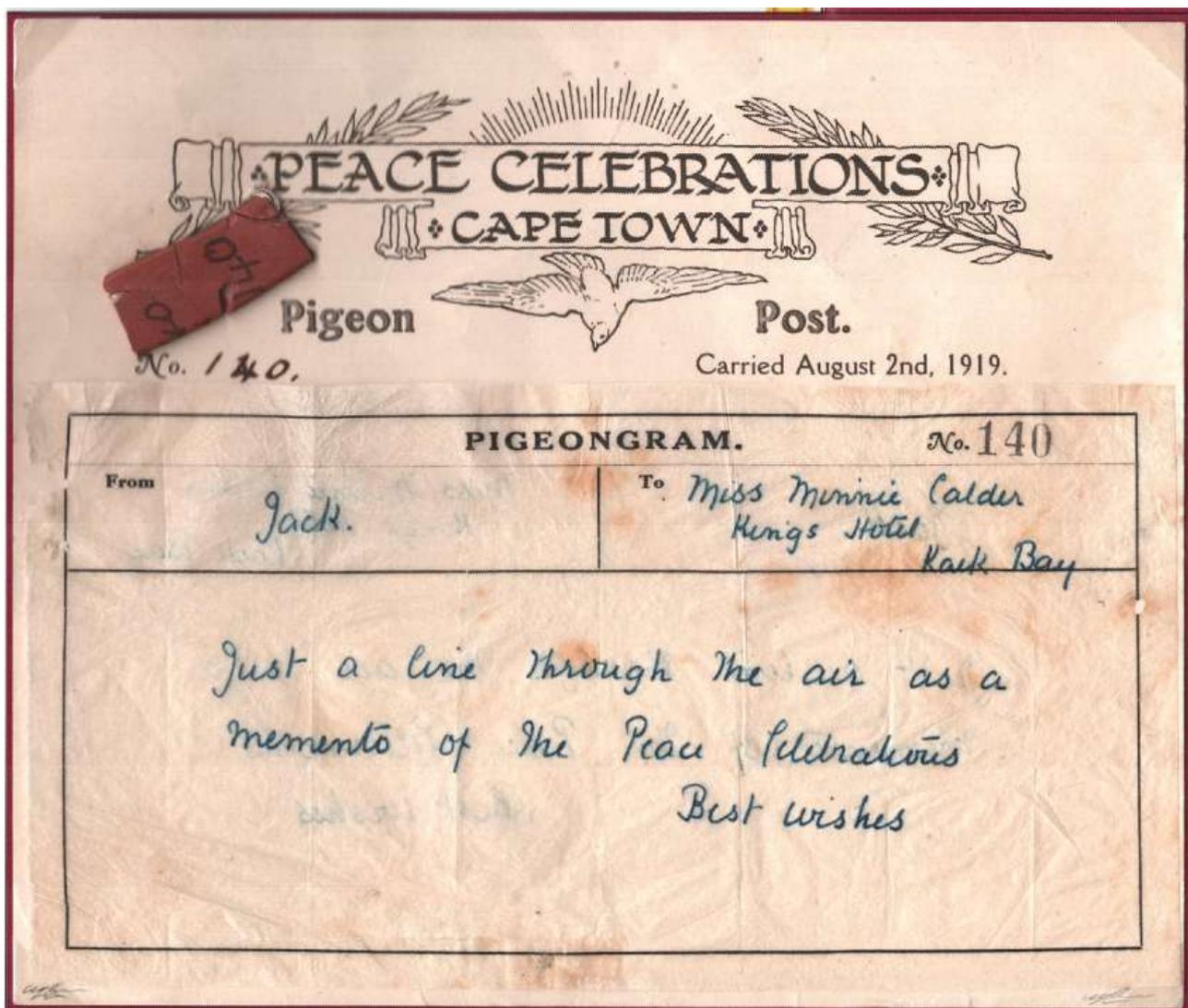


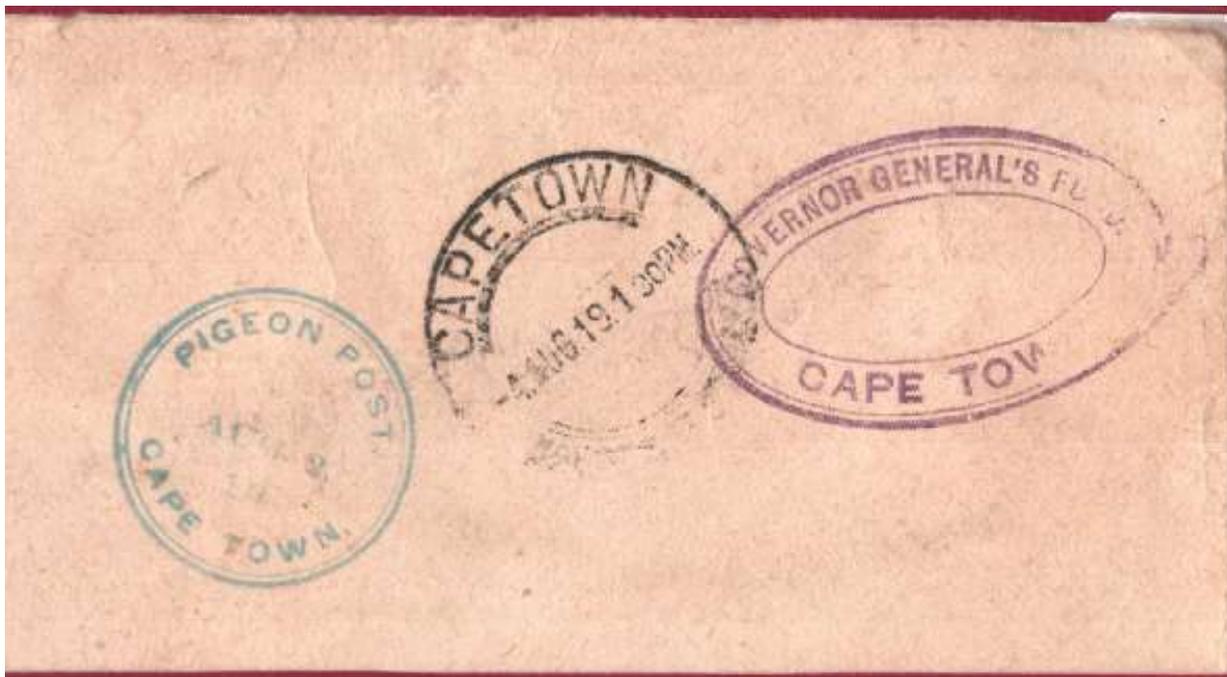
Pigeongramme, de dimensions 4,8 x 4 cm, décret de Steenackers du 12 octobre 1870 réunissant les Postes et les lignes télégraphiques, jamais paru à l'Officiel. © Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris, DR.

J'ai eu la chance d'acquérir un pigeongramme de 1919 d'Afrique du Sud, dans le cadre de la célébration de la paix de la Première Guerre mondiale. De dimension 174 x 92mm, il a bien circulé dans la bague d'un pigeon, puis a été apposé sur une carte commémorative de 174 x 148mm et enfin posté dans une enveloppe du Cap vers le Kings Hotel, Kirk Bay. Cela est montré par les trois cachets apposés sur l'enveloppe : le timbre-dateur "Captown-4.AUG.19.1<sub>30</sub>PM", le cachet violet "GOVERNOR GENERAL'S FUND CAPE TOWN" et le cachet bleu "PIGEON POST AUG 2 19 CAPE TOWN". De plus on peut observer sur la carte la bague en bakélite attachée à la patte du pigeon.

Pour cette occasion, 410 pigeongrammes ont été envoyés (ma pièce est le n° 140). Selon les références littéraires (Bryan Stokoe's Airmails of the Pioneer Period in South Africa), seulement il n'y a que trois pièces recensées complètes (avec couverture originale et étiquette en bakélite). D'autres références parlent de huit pièces entières.

Dans le cadre de la célébration, les pigeons ont transmis des messages privés jusqu'à 24 mots pour 2/6d qui sont allés au Fonds du Gouverneur général. Déjà à cette époque il n'y avait pas de petits profits...





Souvent ces pièces ne sont pas parfaites, elles montrent des plis et parfois des taches d'humidité, ce qui est bien normal.

Il est à remarquer que les pigeongrammes modernes sont souvent émis lors de manifestations, mais qui n'ont pas nécessairement voyagés attachés aux pattes de volatiles, donc de telles pièces ne devraient pas, à mon avis, être montrées en concours.



Bien que numéroté, ces lettres restent des lettres commémoratives, pour s'en convaincre, il suffit de voir le cachet apposé au dos.

*Jean-Marc Seydoux*